

Louis Aragon

1897-1982



Mise en page de Michel Durand-Megret
d'après un dessin d'Henri Matisse

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format horizontal 36 x 21,45

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 février 1991
à Saint-Arnoult-en-Yvelines (Yvelines)

Vente générale le 25 février 1991

Aragon ne cessera de dérouter ceux qui voudraient saisir, en une "totalité de dessin", l'homme, époux d'Elsa Triolet son inspiratrice, le militant du parti communiste, le poète, le romancier. En bref, on trouvera toujours un *créateur*.

On savait, de l'aveu même de l'Aragon révolté de *Libertinage*, que "la parole n'a pas été donnée à l'homme : il l'a prise". Alors, saluons ici ce rapt merveilleux qui a enrichi le patrimoine de l'humanité de vers sublimes, dont beaucoup, mis en chansons, ont fait le tour de la Terre, portant témoignage d'une sensibilité, d'une harmonie et d'une cordialité exceptionnelles. Car Aragon a su évoquer le temps, l'amitié, l'amour. Aucun poète du XIX^e et du XX^e siècle, y compris Victor Hugo, Béranger ou Paul

Éluard ne s'est autant trouvé mis en chansons qu'Aragon. Par Joseph Kosma, Francis Poulenc, Georges Auric, Léo Ferré, Jean Ferrat, Georges Brassens et tant d'autres encore, moins connus du grand public.

Sans doute a-t-on considéré, à juste titre, *Le Fou d'Elsa* comme un monument de la poésie lyrique qui a beaucoup contribué à la gloire d'Aragon. Sans doute aussi, par la diversité de son talent, le journaliste directeur des *Lettres françaises*, le romancier de *La Semaine sainte*, l'essayiste des *Voyageurs de l'impériale*, le critique de *Traité du style* méritait-il l'admiration des contemporains.

Pourtant, la richesse de talent de ce créateur aux multiples visages ne saurait faire

oublier les qualités de l'homme : l'ouverture d'esprit du résistant athée chérissant "ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas", combattant à leurs côtés l'envahisseur, la constance de l'opposant aux guerres coloniales, la force du militant de la paix, la sérénité du chanteur de la fidélité.

La voix d'un poète s'est tue dans la nuit du 24 décembre 1982.

"Que serais-je sans toi?..."
"Ne s'éteint que ce qui brilla".